

CPSP 239

BIBLIOTHEQUE
Musée de Tahiti et des Îles
B.P. 6 272 FAAA Tél 8 34 70
PUNAAUIA - TAHITI

UN SITE D'HABITAT ANCIEN

SUR RAITEA ?

Rapport préliminaire de Michel CHARLEUX

Remerciements

Nous tenons à remercier :

Les gérants de la plantation, M. et Mme NEUFFERT qui ont bien voulu accepter les désagréments que pouvait occasionner la fouille,

Le Musée de Tahiti et des Iles et sa Directrice Mme Anne LAVONDES pour son aide matérielle et financière,

L'ORSTOM et son Directeur M. FAGES pour son appui financier,

M. EVIÈRE, Proviseur du Lycée de Uturoa qui a mis à la disposition de l'équipe les locaux de l'infirmerie du lycée, réglant ainsi le délicat problème de l'hébergement,

M. ZEROWSKI, Administrateur des Iles sous le Vent qui nous a encouragés à poursuivre et a bien voulu nous donner son appui lors de toutes les démarches administratives,

La Municipalité qui s'est montrée soucieuse des résultats enregistrés,

M. DELAITE, Chef du Service des Travaux Publics pour son aide et sa bienveillance à l'égard de la fouille,

L'Association des Amis de La Penec qui a participé financièrement au chantier,

Enfin MM. BARRIER, Inventeur du site, MATHES, LOISIL, DELAPLACE, RIEU, sans oublier l'équipe du Musée de Tahiti : MM. Hiro OUWEN, Siki et Fanfan,

avec une mention toute particulière pour David, jeune Polynésien qui a participé spontanément à la fouille et a fait preuve de qualités remarquables.

Que tous ici trouvent le témoignage de nos sincères remerciements.

1 . INTRODUCTION

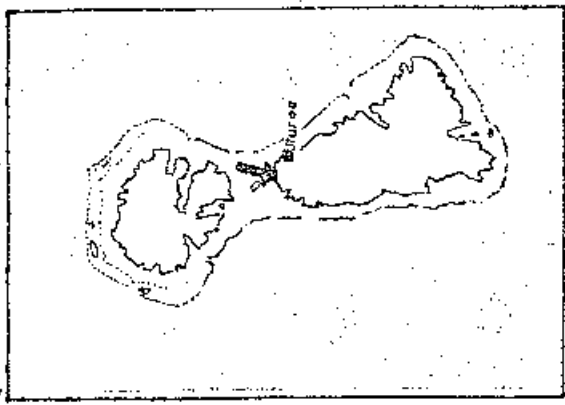
Ce présent rapport dresse le bilan de la première mission de fouilles qui s'est déroulée du 12 au 23 décembre 1977 sur l'île de RAIA TEA, à la pointe VAIHI. Le site se trouve sur une cocoteraié gérée par Monsieur et Madame Neuffert. La future route contournant la nouvelle aérogare de Raiatea passera sur le site (Fig. 1). C'est pourquoi, sur les indications de traditions orales (1), recueillies par J.P. BARRIER, un sondage de 6 m² avait été effectué au mois de mai 1977 par une équipe d'archéologues amateurs sous la direction de J.M. CHAZINE, alors en mission sur le Territoire.

Devant les résultats très encourageants de ce sondage qui permit la mise au jour de bases de poteaux et la découverte de 3 peignes à tatouer en os et de morceaux de bois bien conservés, on pressentit l'importance du site. Une première datation fait remonter le niveau archéologique à 1210 \pm 80 A.D. (communication personnelle de J.M. CHAZINE - datation au C14).

Ces différentes informations associées à l'imminence des travaux nous décidèrent à organiser une première mission. Celle-ci, financée conjointement par le Musée de Tahiti et des Îles et l'ORSTOM, avait comme objectifs, outre son caractère de sauvetage, la fouille sur une zone suffisamment vaste afin de confirmer la valeur du site pour décider de la nécessité de missions futures.

Une visite préliminaire au mois de novembre avait montré l'absolue nécessité d'une pompe, le toit de la nappe phréatique n'étant qu'à une dizaine de centimètres sous le niveau du sol. La zone du site est en effet très marécageuse, riche en sources (vai'hi = l'eau qui jaillit) et comporte une petite mare qui communique avec le lagon tout proche. Lors de la fouille, deux résurgences de fort débit furent mises au jour gênant considérablement les travaux.

Le niveau archéologique est donc noyé et il offre de ce fait l'avantage d'avoir conservé des matériaux végétaux habituellement putrescibles. "Nape", noix de coco, bases de poteaux, objets en bois, copeaux, etc... sont grâce à des conditions physico-chimiques exceptionnelles en très bon état de conservation faisant ainsi du site le second de ce type en Polynésie (2).



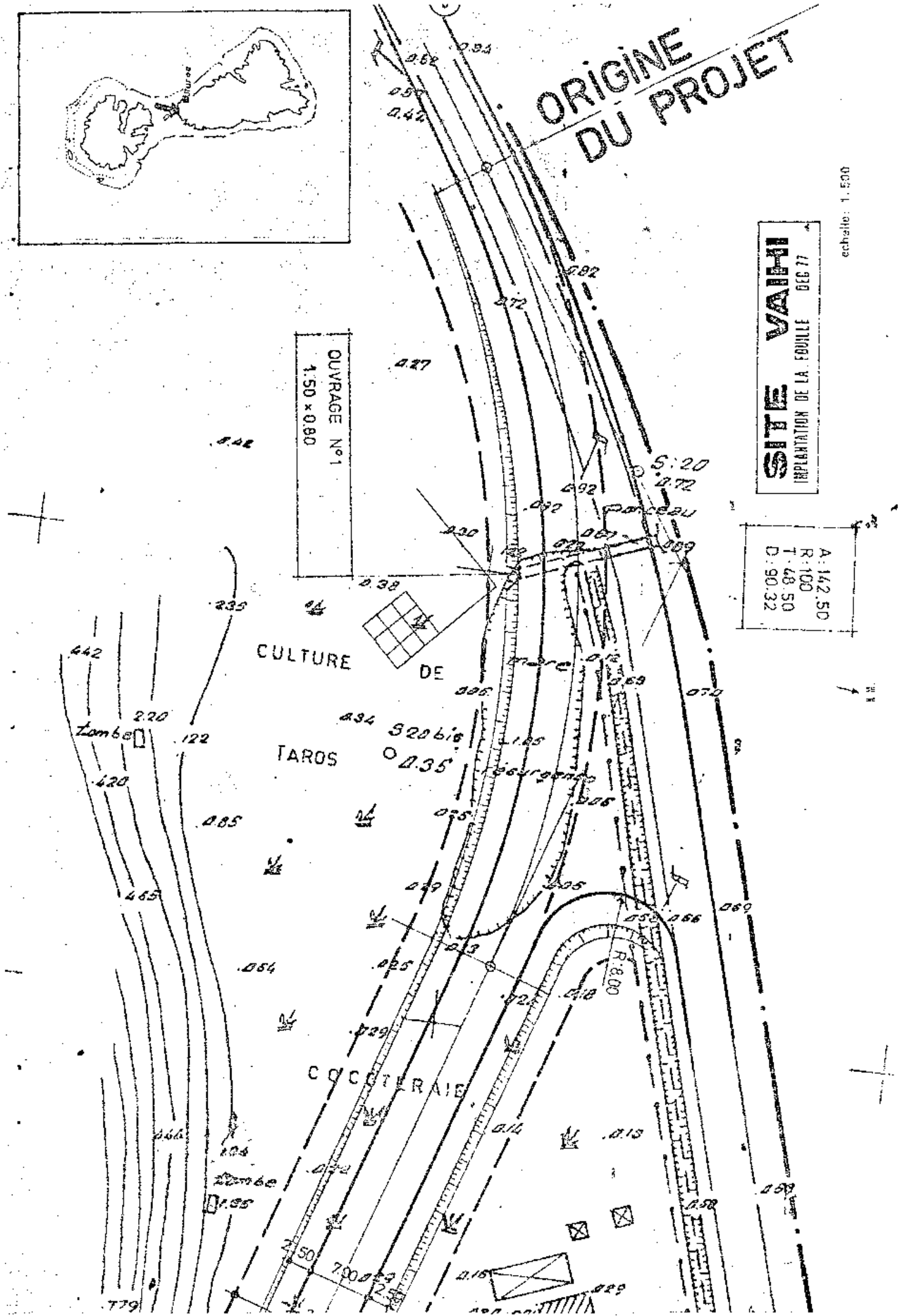
ORIGINE DU PROJET

OUVRAGE N°1
1.50 x 0.80

SITE VAHII
IMPLANTATION DE LA FOUILLE DEC 77

A: 142.50
R: 100
T: 48.50
D: 90.32

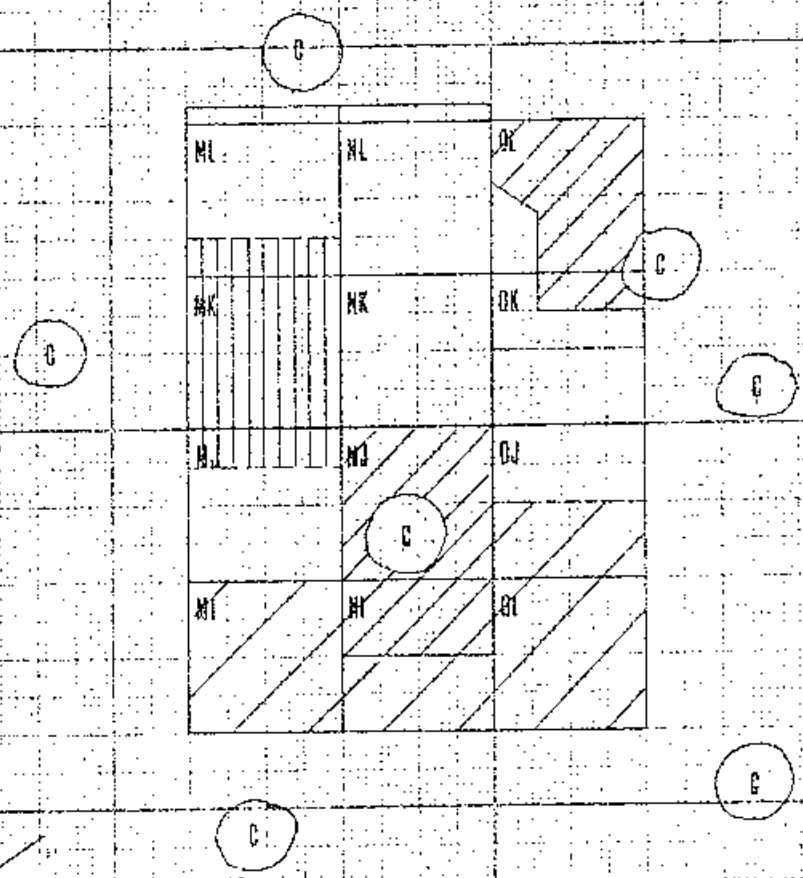
echelle: 1:500



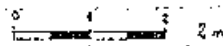




C'est lors de ma visite du mois de novembre que les gérants de la plantation donnèrent leur accord pour la fouille. Ils demandèrent toutefois d'épargner les cultures de taro et de pandanus...ce qui laissait peu de place pour implanter la fouille (fig. 2).

- (1) Plusieurs versions d'une légende se rapportant au site sont en cours d'enregistrement.
- (2) Le premier site présentant des caractères de conservation semblables est celui de HUAHINE fouillé par Y.H. SINOTO.
Y.H. SINOTO et P.C. McCOY - Report on the preliminary excavation of an early habitation site on Huahine - (Journal de la Société des Océanistes n° 47 Tome XXXI juin 1975).

ILE RAIAATEA SITE VAIHI



 Cocoyer	Plan de la fouille 23-12-1977
 Zone non fouillée	
 Sondage 05-77-54	 Zone découpée figure 2 5

II . STRATIGRAPHIE

Sous la couche humifère riche en racines de cocotier (C1) on trouve une couche très irrégulière formée de blocs de taille moyenne, à son sommet et de blocs plus petits à son plancher.

Cette structure laisse penser qu'on a affaire à un pavage (P) qui a été installé sur une couche noire (C2) de consistance fluide et vaseuse et par là même très instable (photo 1).

Les dépôts culturels s'inscrivent à la limite inférieure de C2 et dans la partie supérieure de C3, la couche C3 étant formée de dépôts marins coralliens et coquilliers. Ces dépôts d'une granulométrie assez fine dans le niveau culturel deviennent ensuite grossiers et riches en tests de Mollusques (*Scutarcopagia scobinata* L. surtout).

Les conditions de travail ont empêché d'approfondir la fouille stratigraphique dans l'un des carrés. En l'absence de cette précision quant à la nature exacte des terrains sous jacents, l'excavation pratiquée pour installer la tête de l'élément aspirant de la pompe a donné une première approximation. Il semble qu'ensuite les niveaux soient culturellement stériles.

Comme il a déjà été dit plus haut, l'ensemble des couches est noyé par la nappe phréatique ce qui place le niveau archéologique à 10 à 15 cm au-dessous du niveau de la mer.

III . PLAN DE TRAVAIL

La zone d'implantation de la fouille et la mise en place du carroyage furent décidées en fonction :

- du sondage qui n'avait pu bénéficier de la pompe et de ce fait ne pouvait être considéré comme achevé,
- de la végétation -en particulier des cocotiers- et des espaces libres laissés par les cultures,
- du décapage d'un secteur proche du sondage effectué plusieurs semaines plus tôt par le groupe d'amateurs du Lycée,
- de l'inondation totale du sondage inclus dans la nappe phréatique.

Ce dernier critère nous obligea à ne laisser aucune berne entre chaque carré de fouille afin de pouvoir pomper l'eau. Sans cette première entorse aux techniques traditionnelles de fouille, et à moins de posséder plusieurs pompes, il n'eût pas été possible de fouiller : on se serait heurté dans certains carrés au problème de la présence d'eau en quantité insuffisante pour amorcer la pompe mais assez importante pour empêcher la fouille. On le voit, la situation était loin d'être aisée. Il fallait faire un choix et cette première campagne fut pleine d'enseignements. L'impossibilité de faire fonctionner la pompe durant la nuit n'a pas été sans poser également quelques problèmes au niveau de la technique. Il fut donc décidé d'adopter le plan de travail suivant :

- décapage du dallage,
- relevé du dallage puis enlèvement,
- fouille fine dans la vase et le niveau archéologique.

La couche supérieure (C1) fut tamisée. Elle se révéla très pauvre en vestiges de petite taille (éclats de basalte principalement). Nous avons noté dans cette couche une bioturbation très importante : crabes Tupa, racines de cocotier et cultures.

Le dallage étant mis à nu, il fut relevé suivant un procédé simple permettant un gain de temps considérable au prix d'une légère erreur de parallaxe. Sous ce dallage qui était très inégal et irrégulier, et après retrait nous abordions la couche vaseuse (C2). La fouille s'effectua par petits secteurs à cause du problème de l'eau. La stratigraphie se révéla très difficile à respecter du fait de la nature et de la faible consistance de cette couche et de l'enneigement nocturne quotidien.

Tous les matériaux extraits de cette couche furent tamisés sous l'eau.

IV . LE DALLAGE

IV.1 - STRUCTURES

Comme il a été souligné plus haut, le dallage est loin d'être régulier : installé sur une couche géologique très instable, il est normal qu'il ait subi de nombreuses déformations.

Il est actuellement encore trop tôt pour donner une signification à cette structure, le plan qui en a été levé ne faisant apparaître aucune indication susceptible d'interprétation.

IV.2 - INDUSTRIES

Comme il a été dit lors de l'étude stratigraphique, la couche humifère s'est révélée pauvre en industries. Plusieurs éclats fragments de basalte ^(°) présentant pour certains des marques de débitage ont été recueillis.

Un poids de pêche de type en plomb de sonde à gorge a été dégagé, incorporé au pavage en ML.

(°) éclats provenant pour certains de lames d'herminette

V.1 - STRUCTURES

Au total ce sont 10 bases de poteaux qui ont été mises à jour, si l'on compte les 3 découvertes lors du sondage initial (voir Fig. 3). Il serait hasardeux de vouloir rattacher à tout prix les poteaux les uns aux autres. Il faudrait déjà mettre en évidence leur contemporanéité. Ceci n'a guère été possible du fait des conditions matérielles de la fouille.

Seuls, les poteaux Po7, Po8, Po9 et Po10 disposés suivant un arc de cercle peuvent avec une certaine probabilité être reliés à une seule et même structure d'habitat.

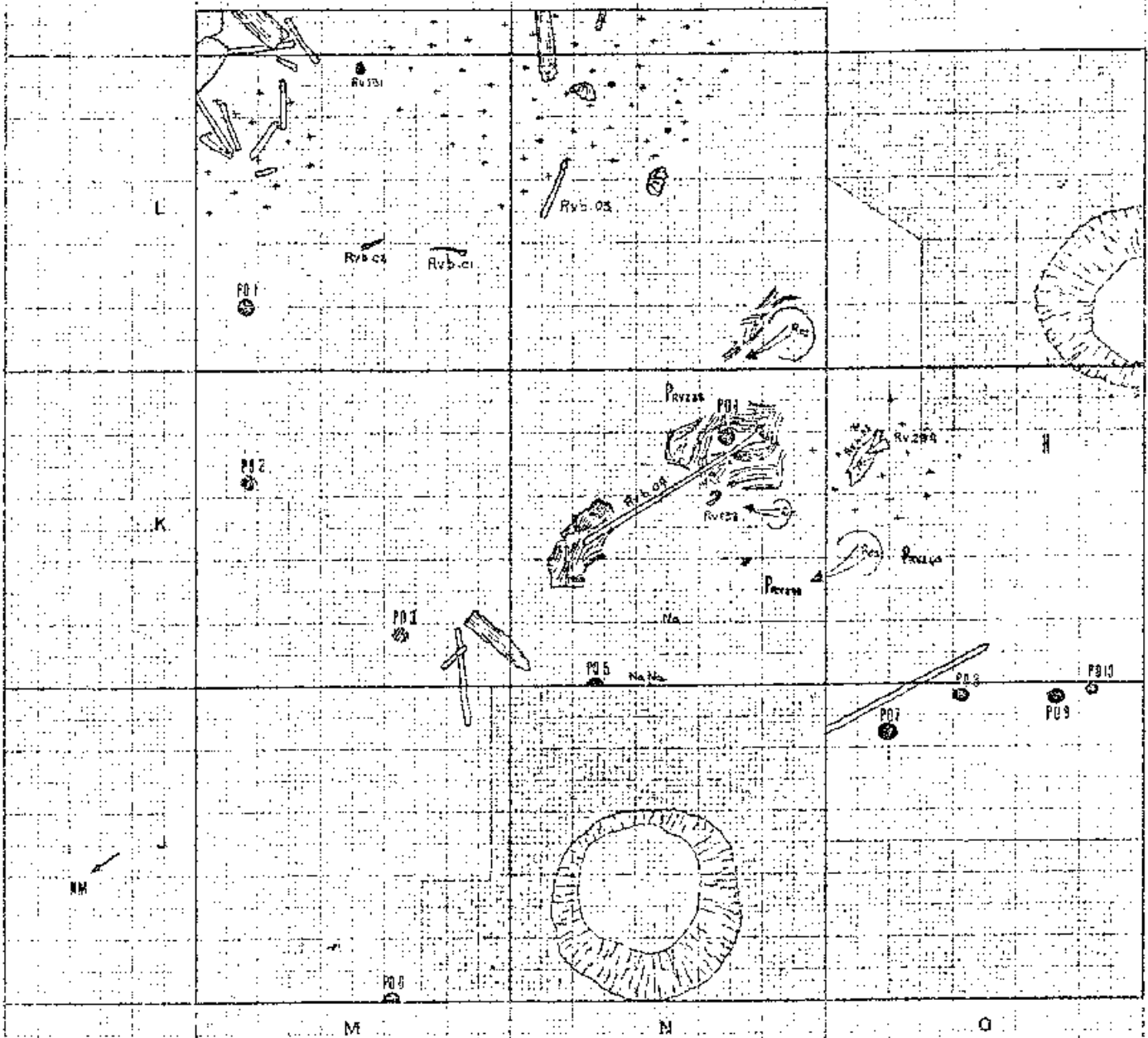
L'un des premiers objectifs d'une prochaine mission sera la fouille en OI et OJ afin de déterminer si l'arc de cercle amorcé se poursuit et jusqu'où. Il est à remarquer que malheureusement en NJ un cocotier empêchera toute fouille sur plusieurs mètres carrés.

Toutes les bases sont verticales sauf celle de Po1 qui présente une inclinaison non négligeable.

Po6 a sa base calée par de petits blocs et des sédiments gris. Tous les poteaux ont été laissés en place mis à part Po2 et Po3 prélevés lors du sondage effectué au début de l'année.

Si la contemporanéité de ces poteaux n'a pu être vérifiée, on a pu noter que tous ont été plantés avant que ne se dépose la couche vaseuse (photo 6). Le contraire aurait montré un mélange vaseux à la base du poteau pénétrant dans C3. Il n'en est rien pour les poteaux relevés.

ILE RAIA TEA - VAIHI



échelle: 1/40

- • • • • Dépôt (noix de coco, noix, etc.)
- ⊙ Base de poteau
- ⊙ Base de poteau (sondage) position approximative
- ↙ Roue
- ☉ Beurre de coco
- Na Fragment de naire remarquable
- ☼ Héronnière archaïque
- ☼ Prusse à tatouer

figure 3

M.S. PAPPELERS DANSSON - FRANCE

V.2 - LES INDUSTRIES

V.2.A - INDUSTRIES SUR NACRE ET TEST DE MOLLUSQUE

Outre de nombreux fragments qui pourraient provenir de débitage, on relève :

- lames

une lame complète (pl.1 Fig. RV 294) et deux fragments provenant de deux lames (pl.1 Fig. 295 et RV 296) ont été découverts en OK. Ces lames n'ont à ce jour aucun équivalent dans les fouilles faites en Polynésie. Taillées dans une nacre épaisse mais fibreuse de couleur violacée, elles sont triangulaires. La base du triangle a été limée afin de former un biseau. L'une des faces de cette lame présente une trace de sciage. Bien que l'utilisation de ces lames ne soit pas encore précisée, nous soulignerons l'association RV 294 avec un morceau de bois travaillé RVb08.

- ébauches d'hameçon et hameçons

Plusieurs hameçons complets ont été inventoriés (pl.1). RV3131 de grande taille a été taillé dans une nacre fibreuse violacée particulièrement fragile aujourd'hui. L'hameçon RV 293 présente une forme peu commune rappelant l'hameçon indirect à hampe à angle. Nous noterons enfin plusieurs hameçons incomplets ainsi que plusieurs ébauches (Fig. RV 241 et RV 291-photos 18 et 19).

- pointe de perçoir

Une pointe en nacre présentant à sa base une encoche a été trouvée en OK (pl.1 Fig. RV 292). Nous l'interprétons comme une pointe de perçoir.

- plaques de nacre

Plusieurs plaques de nacre ont été retrouvées avec traces de sciage. Nous noterons particulièrement le fragment RV 237 pl.1 qui, outre le sciage, présente de nombreux enlèvements sur son pourtour.

- test aménagé

Un test de Gastéropode du genre *Terebra* présente un apex meulé obliquement par rapport à l'axe de la coquille.

Comme nous le soulignons dans l'introduction, le site Vaihi est remarquable par les conditions physico-chimiques exceptionnelles de conservation des objets en bois. Cette industrie sur bois ancienne est actuellement très peu connue.

- aiguilles

Deux aiguilles RVb01 et RVb02 ont été dégagées. Elles pourraient avoir été utilisées pour coudre les feuilles de pandanus. Elles présentent une courbure. L'extrémité pointue a été poncée finement tandis que la base de l'aiguille est grossièrement travaillée. La section de la base est rectangulaire.

RVb03 pourrait également être une aiguille bien qu'elle ne présente pas la courbure notée précédemment. La forme générale et une extrémité arrondie par ponçage peut faire penser que l'on aurait affaire à une aiguille droite.

RVb04 est un éclat qui a pu être utilisé comme aiguille droite, la pointe présente en effet la trace d'une utilisation : la pointe qui n'était pas parfaite s'est petit à petit écrasée.

- perche fourchue

faite de bois relativement dur, RVb07 mesure 132 cm pour un diamètre moyen de 4 cm. L'une des extrémités est fourchue et présente des traces de brûlage. L'autre extrémité a été arrondie. Bien que la fouille n'ait pas dégagé de foyer, cette pièce pourrait avoir été utilisée pour l'arrangement des pierres brûlantes d'un four (photo 9 et pl.3 RVb07).

- épieu

L'extrémité distale d'un épieu RVb06 présentant des enlèvements suivant une section oblique par rapport à l'axe du bois, pourrait être en rapport avec les opérations de débouillage.

- manche taillé RVb05

En NL, à proximité d'une zone de dépotoir, un bois de 30 cm de long présentant une extrémité taillée a été mis au jour (photo 16)

Il ressemble étrangement à l'extrémité d'un manche à balai moderne. Son utilisation est absolument inconnue.

- planches de cocotier brûlées

Plusieurs planches de cocotiers présentant des traces de feu ont été dégagées particulièrement en ML, MK et NL.

- morceau RVb08 (Pl.1)

Trouvé associé à RV294, ce fragment présente des marques de travail nombreuses (taille, ponçage,...). Son extrémité bien aménagée est légèrement concave.

- "Nape" - Tresses en fibre de bourre de cocotier

Plusieurs fragments de "Nape" ont été recueillis.

Outre ces objets de nombreux fragments de bois dur portant des traces de débitage ont été mis au jour. Ils pourront peut-être fournir d'intéressants renseignements sur le travail du bois à l'époque.

V.2.C - INDUSTRIE OSSEUSE

(Pl.1 Fig. RV238, RV239, RV240)

Le sondage effectué au mois de mai 1977 avait révélé la présence d'une industrie sur os (peignes à tatouer). La première mission de fouille a confirmé cette industrie en fournissant trois nouveaux peignes à tatouer. Une étude plus poussée pourrait peut-être préciser la nature et l'origine des os utilisés.

RV238 est le seul à avoir conservé quelques dents.

RV239 a son extrémité brisée.

RV240 pourrait n'être qu'une ébauche. Il présente toutefois sur un côté, sur l'une de ses faces des canelures qui semblent avoir été taillées intentionnellement à l'aide d'une petite gouge.

V.2.D - INDUSTRIE LITHIQUE

Représentée par de nombreux éclats elle révèle principalement une herminette de type archaïque. (Pl.3 Fig. RV298. Cet objet sera étudié ultérieurement.

V.3 - DEPOTOIRS ET DECHETS DE CUISINE

Dans plusieurs secteurs, la fouille a dégagé des accumulations de tests de Mollusques (*Mytilus* sp. principalement), de noix de coco débourrées ouvertes, de bourre, de fragments de charbon de bois, etc..

Un dépotoir de vaste surface a été mis au jour en ML-NL. De très nombreuses noix de coco ouvertes ou brisées se trouvaient dans ce dépotoir. A l'intérieur de l'une de ces noix de coco, des traces de grattage ont pu être relevées.

Cette accumulation de noix anciennes pourrait servir de base à une étude sur l'évolution de la noix de coco (dimensions, volume, épaisseur de la "coque"...)

En NK, fut mise à jour la base de la souche d'un arbre de petite taille (racines encore en place). Cette souche se dressait sous un gros bloc du pavage. Tout autour, un dépôt assez important de bourre de coco permet de supposer que l'arbuste a été taillé afin de servir à débourrer les noix (pratique encore courante aujourd'hui). Sous la bourre on retrouve quelques morceaux de bois qui pourraient très bien provenir de la taille de l'arbuste.

De très nombreux os de poissons ont été récoltés. Il devraient permettre de se faire une idée du menu de la population à cette époque.

Des os de Mammifères présentant des traces de sciage ; quelques coquilles d'huître, Bénitiers, Turbo, Terèbre, mitres, ont été également relevés.

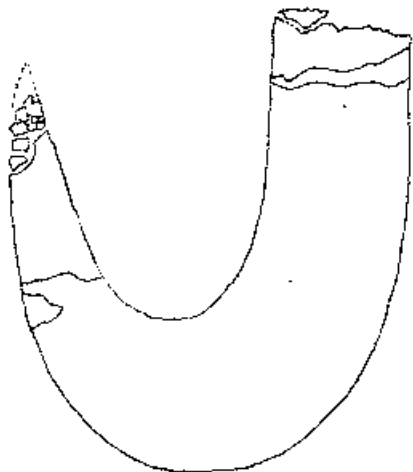
V.4. - FAUNE ET FLORE

V.4.1 - FAUNE VERTEBREE

Parmi les os déterminés en premier examen, nous avons noté la présence du chien (*Canis familiaris*) et celle du cochon présumé de l'espèce domestique commune *Sus Scrofa*. Il semblerait que certains os puissent être des os de gallinacés.

V.4.2 - FLORE

Outre le cocotier (*Cocos nucifera* L.) dont l'utilisation était déjà importante dans la cuisine, nous avons relevé la présence attestée par leurs fruits du Pandanus et du Bancoulier (*Aleurites*).



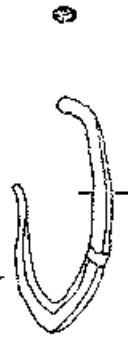
RV 131



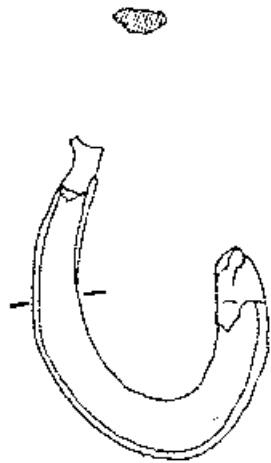
RV 291



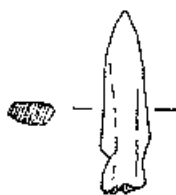
RV 241



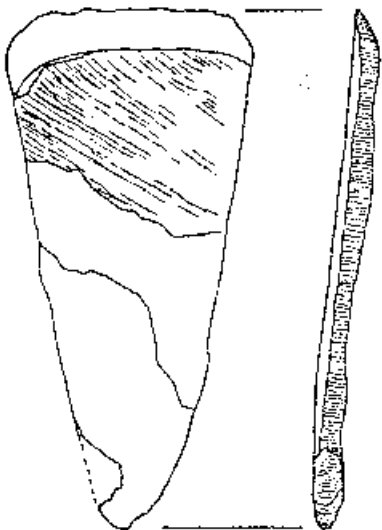
RV 293



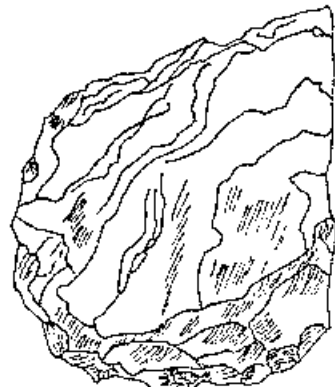
RV 138



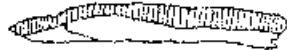
RV 292



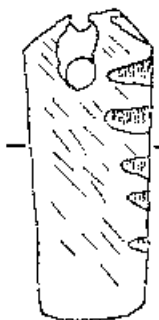
RV 294



RV 237



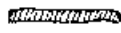
RV 295



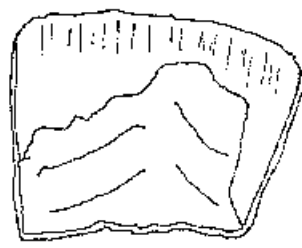
RV 240



RV 239

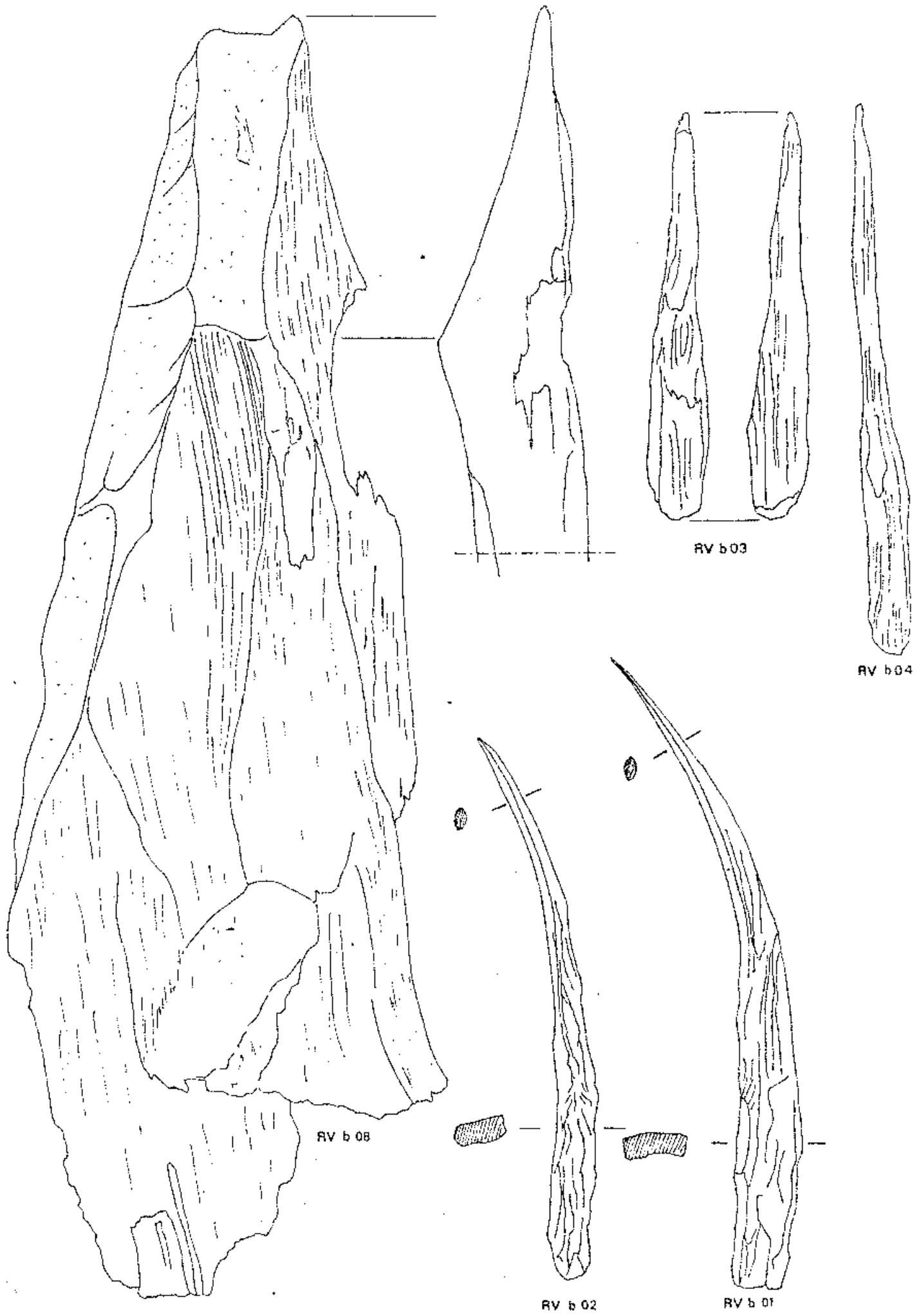


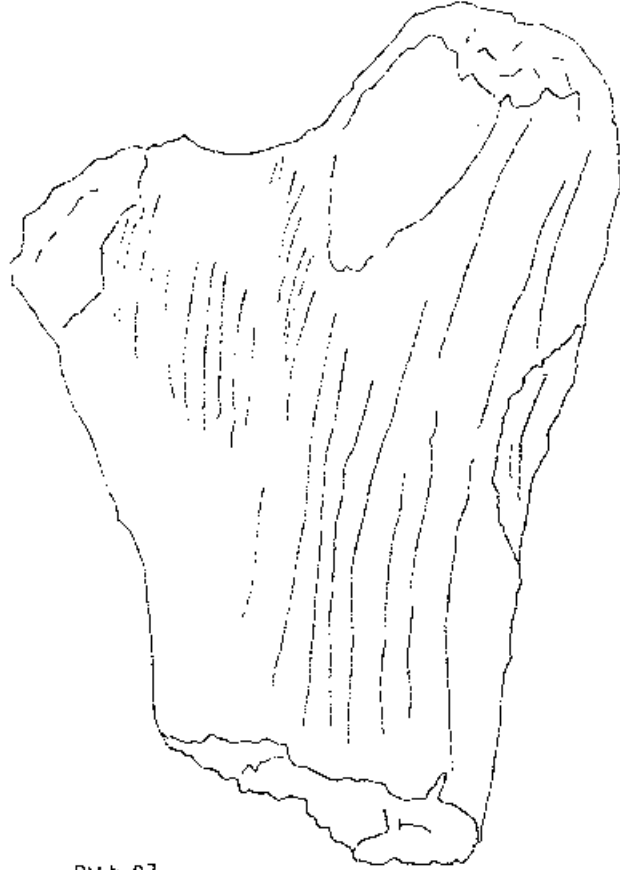
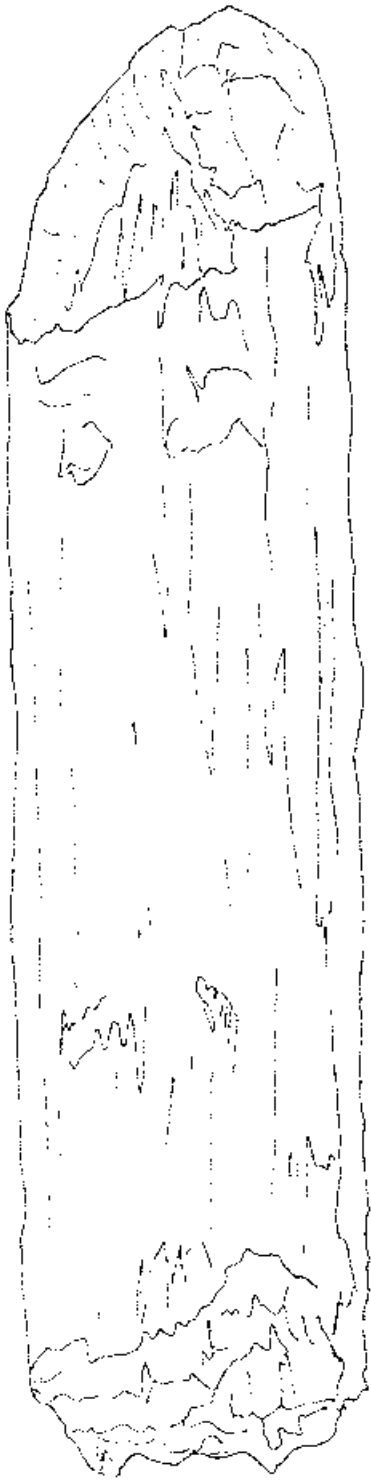
RV 238



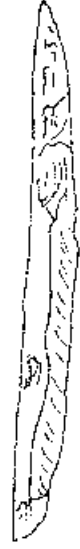
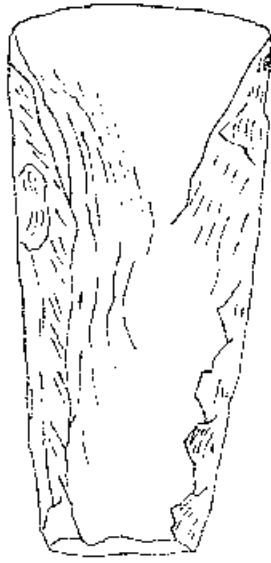
RV 296







RV b 07



RV 298

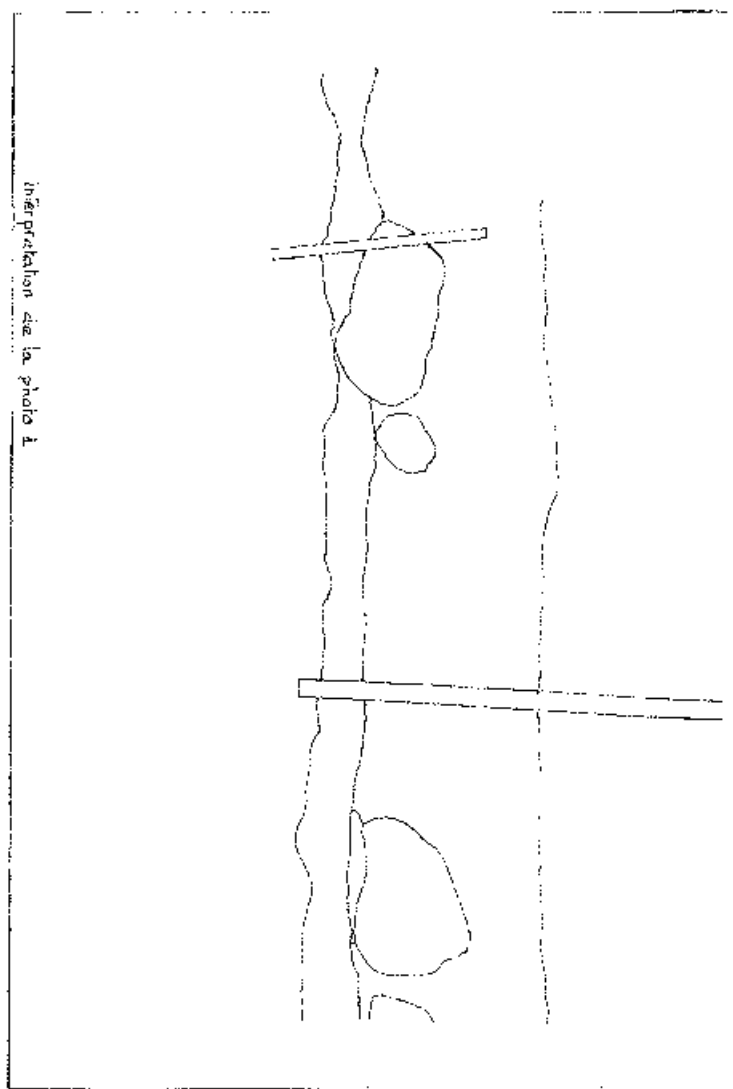
echelle 1.1



Photo 1 Coupe stratigraphique limite NI-NM
 Neg. 77.12. 306
 154



Photo 2 fouille en MI



Interpretation de la photo 1

184



Photo 3 Le pavage en NK



Photo 4 Mme Neuffert s'intéresse aux résultats de la fouille

Nez. 77.12. 218
177



Photo 5 Dégagement du pavage en OI, OJ et OK

148



Photo 6 Base de poteau en place

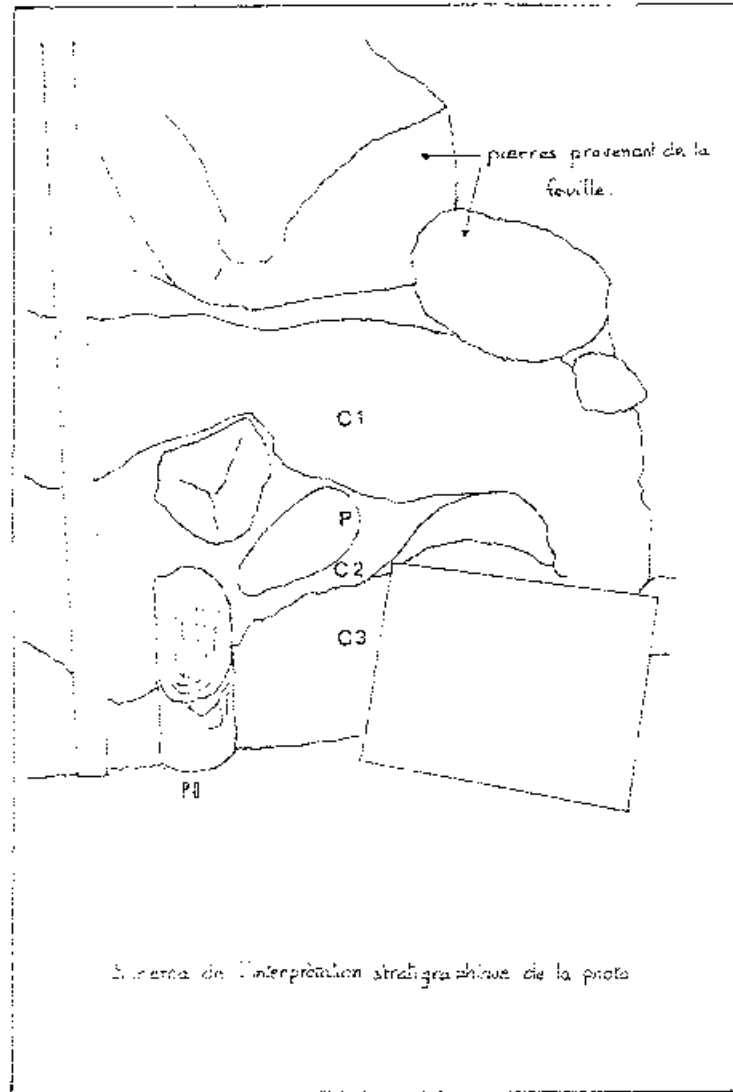


Schéma de l'interprétation stratigraphique de la photo



Photo 7 Fouille en MK. Une planche en cocotier et une perche.



Photo 8 Fouille en OJ et OK. Le pavage vient d'être retiré, On notera l'inondation des carrés déjà fouillés.



Photo 9 La base de poteau Pd et la perche fourcune HVD.
Noter la résurgence à droite de la photo.

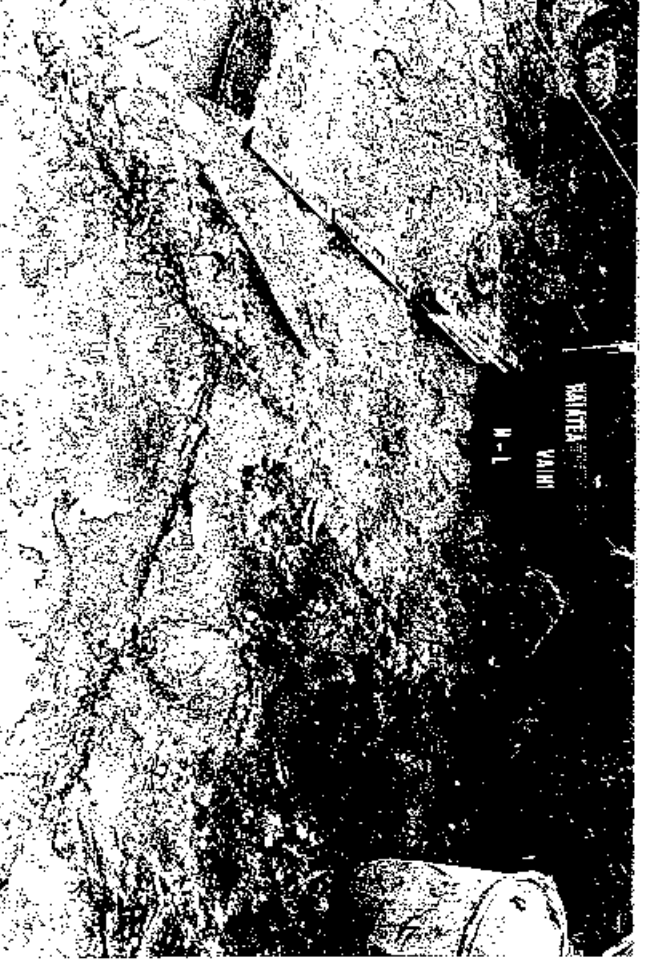


Photo 10 Le secteur NI S'est révélé riche en vestiges
HVD05 en place.

May 27/12. 153
5-

180
KC

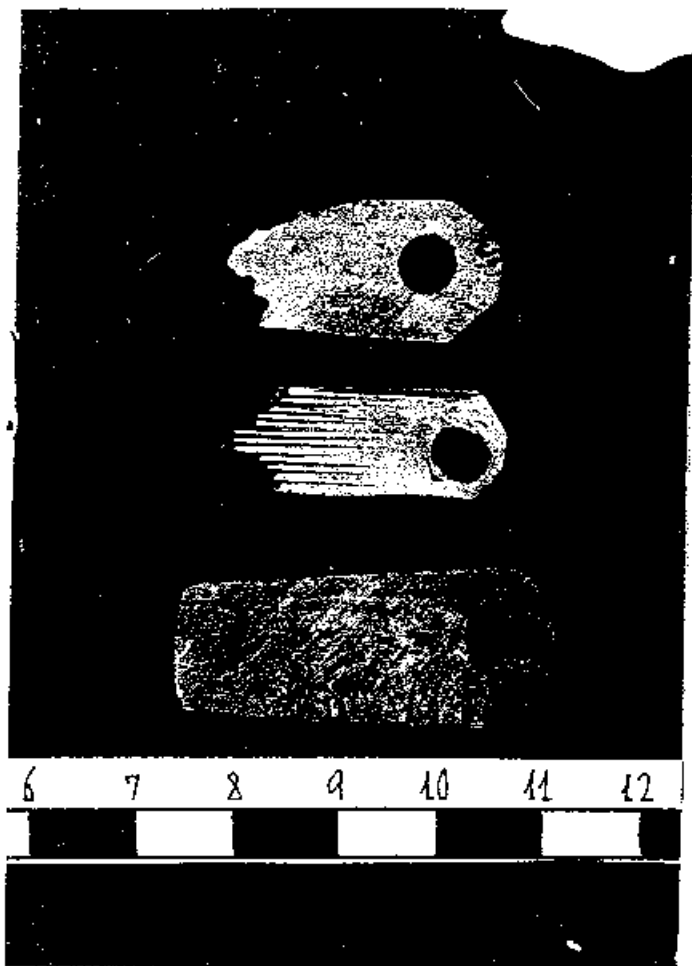


Photo 11 Peignes à tatouer
RV239-238 et 240

Neg. 77.12. 81 24
19 23

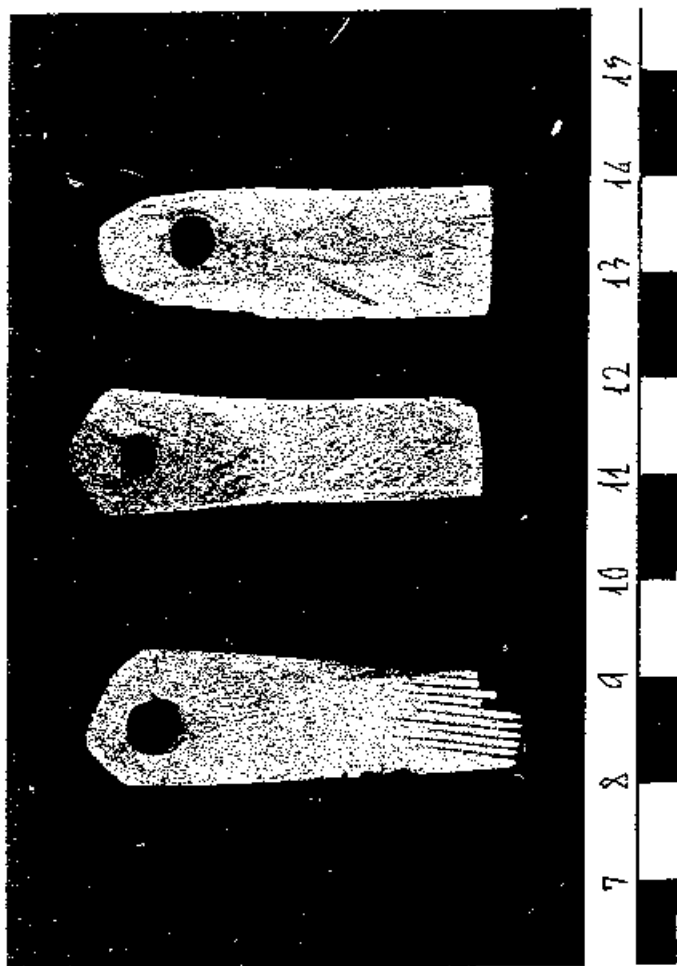


Photo 12 Les peignes à tatouer trouvés
lors du sondage (pour information)

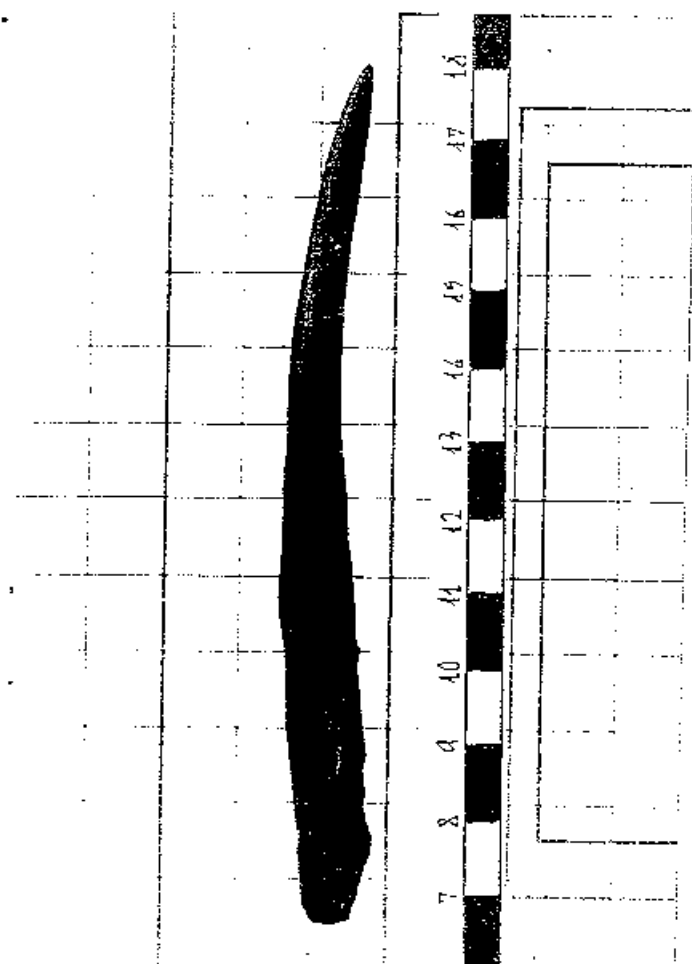


Photo 13 Aiguille en bois RVb02

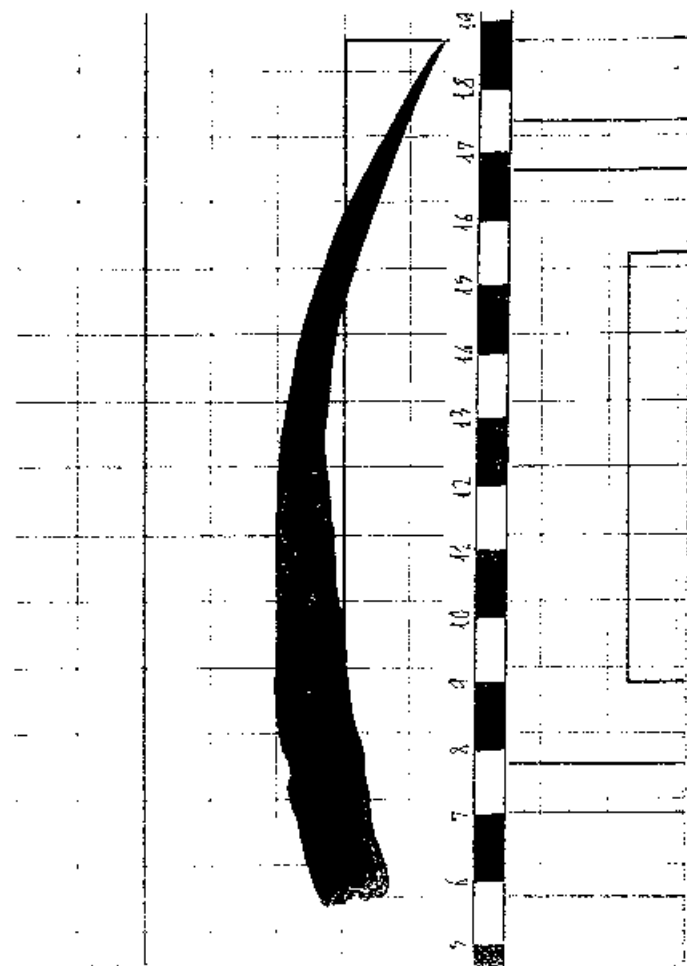


Photo 14 Aiguille en bois RVb01



Photo 15 Lame en nacre RV294

Meq. 77.12 5
91

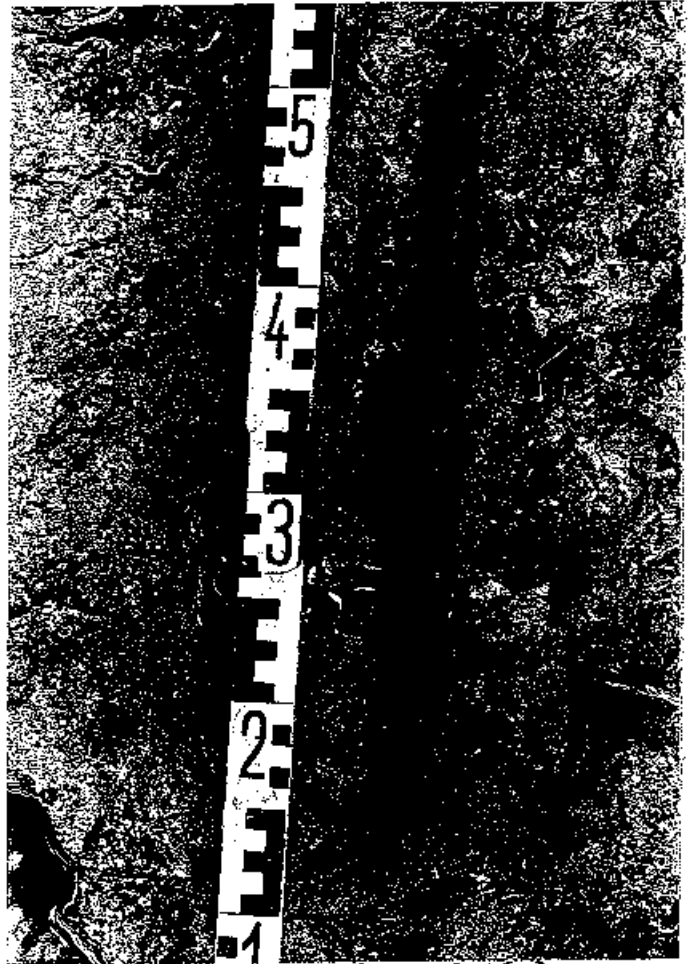


Photo 16 Manche en bois sculpté à son extrémité RVb05

164
83



Photo 17 Quelques hameçons et fragments

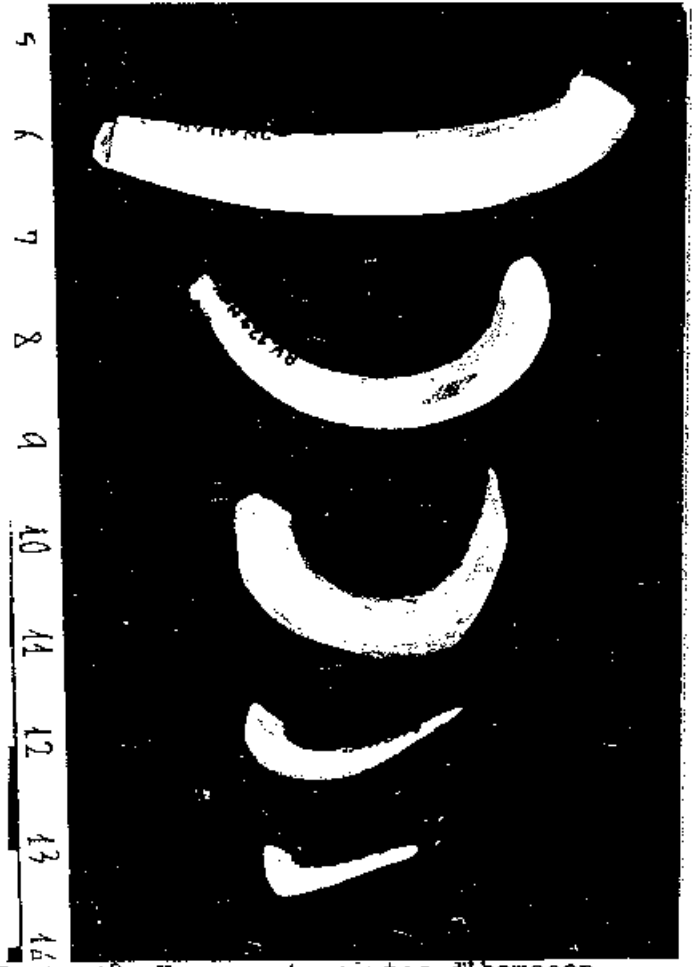


Photo 18 Hampes et pointes d'hameçon